

CULTURE MARMANDE  
**LE MUSÉE**  
MARZELLES

ART  
CONTEMPORAIN  
PHOTOGRAPHIE

# PORTRAITS DE FEMMES

**DU 2 SEPT. AU 13 NOV. 2021**

MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI  
DE 15H À 18H

SAMEDI DE 10H À 12H ET DE 15H À 18H  
ENTRÉE LIBRE

Marmande  
TERRE DE GARONNE

**JEUDI 2 SEPTEMBRE À 18H :  
VERNISSAGE DE L'EXPOSITION**

FRAC  
Nouvelle-Aquitaine  
MÉCA

Ventes  
MUSEUM



David SEIDNER "Cindy Sherman, New-York" 1984, Collection FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA  
© International Center of Photography, David Seidner Archive, crédit photo: DR

**Musée Municipal Albert Marzelles  
Marmande**

**Présente**

**« PORTRAITS DE FEMMES »**

**Art contemporain  
Photographie**

**Du 2 septembre au 13 novembre 2021**

**Co-écrite par le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA et le musée Albert Marzelles,  
cette exposition est organisée dans le cadre du programme régional  
d'expositions Vivantes ! à l'initiative du Frac Nouvelle Aquitaine MÉCA.**

-----

Exposition ouverte  
Mercredi, jeudi, vendredi 15h à 18h  
Samedi 10h à 12h et 15h à 18h

Contact : Pascale MAUREL  
Musée Municipal Albert Marzelles  
15, rue Abel Boyé  
47200 Marmande  
Tél : 05.53.64.42.04  
musee@mairie-marmande.fr

**ENTREE LIBRE**

**Frac  
Nouvelle-  
Aquitaine  
MÉCA**

**Vivantes**



## **Portraits de Femmes**

Du 3 septembre au 13 novembre 2021

Œuvres de la collection du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA : Harry Callahan, Clegg & Guttman, Jean Dieuzaide, Maitetxu Etcheverria, Ralph Gibson, Robert Mapplethorpe, Annette Messager, Duane Michals, Pierre Molinier, Laurent Montaron, Zanele Muholi, Claude Nori, Bernard Plossu, Denis Roche, David Seidner, Cindy Sherman et Anna Solal.

Œuvres de la collection du Musée municipal Albert Marzelles : Henriette Bounin, Abel Boyé, Danièle Despeyroux, Christian Elbaz, Jacinto Murrugarra et Varesco.

*Vivantes !* série d'expositions se déployant en Nouvelle-Aquitaine de 2020 à 2022, s'intéresse à la représentation des femmes dans l'art tout en explorant des enjeux liés à l'exposition et la (re)lecture des œuvres d'artistes femmes, qu'elles soient contemporaines ou d'époques antérieures. L'enjeu de cette programmation à l'échelle régionale, constituée d'une multiplicité de projets, n'est pas de faire des femmes un sujet « à part » ou d'essentialiser leur relation à la production artistique, mais d'observer et d'apprécier, à leurs côtés, leur rôle dans l'histoire de l'art.

Réservé dans un premier temps aux membres de l'aristocratie puis de la bourgeoisie, le portrait symbolise une identité ou une appartenance sociale. Il a pour fonction de figurer, non pas le réel, mais une allégorie ou un modèle idéalisé. L'avènement de la photographie permet une démocratisation de l'accès à la représentation. *Portraits de Femmes* réunit un ensemble d'œuvres dont le portrait se décline exclusivement au féminin et dont les femmes en sont, tour à tour, les objets, les sujets et les autrices.

Le portrait, qu'il soit peint ou photographique, véhicule un message et emploie certains codes, dont se sont emparés, à l'aune de la société de consommation, les domaines de la communication et de la publicité. Le sujet, pour séduire, projette une image idéalisée de lui-même, à l'instar des œuvres du photographe de mode David Seidner.

D'autres artistes en détournent les mécanismes. Avec ironie, Annette Messager collecte des photographies de femmes dans des magazines, accentue leurs traits au stylo pour les vieillir outrageusement et mieux révéler le caractère illusoire de ces images. À la fois modèle et photographe, Cindy Sherman se travestit pour endosser une personnalité à chaque fois différente. Elle mime, pour mieux les tourner en dérision, les stéréotypes et fantasmes associés à l'identité féminine. Enfin, la photographie de Laurent Montaron, inspirée du film inachevé *L'Enfer* d'Henri-Georges Clouzot, se joue des faux-semblants, oscillant entre trucage et réalité. La photographie permet également de réaliser des portraits plus « intérieurs » ou psychologiques, s'éloignant ainsi d'une vision distanciée, objective ou commerciale. L'artiste cherche à capter la nature ou les émotions de ses modèles. Denis Roche se photographie, ainsi que sa femme, dans des moments intimes, au quotidien ou en voyage, dévoilant cette relation de proximité privilégiée avec son sujet.

La seconde partie de l'exposition propose des échos entre les œuvres du musée et celles du Frac. Harry Callahan entre en résonance avec une peinture de Jacinto Murrugarra, Ralph Gibson avec Danièle Despeyroux, les corps nus figurés par Christian Elbaz et Robert Mapplethorpe et semblent sculptés par la lumière. Enfin, dans une pratique sociale et politique, l'autoportrait de Zanele Muholi, en lien avec un tableau de Varesco, questionne le regardeur sur son désir d'exotisme. Au premier étage, les peintures d'Abel Boyé avoisinent celles de Clegg et Guttman, Maitetxu Etcheverria, Pierre Molinier, Claude Nori et Jean Dieuzaide.